



© Pascal Elliott

Giselle(s)

Le Théâtre du Corps
Pietragalla - Derouault

Jeu. 10/04/25 • 20h




OPÉRA
SAINT-ÉTIENNE

Saint-Étienne
Ville créative design



Prochainement à l'Opéra...



Samson et Dalila

Camille Saint-Saëns

 **Ven. 09/05/25 • 20h**
Dim. 11/05/25 • 15h
Mar. 13/05/25 • 20h

 **Grand Théâtre Massenet**

Direction musicale

Guillaume Tourniaire

Mise en scène, scénographie

Immo Karaman

Giselle(s)

Le Théâtre du Corps
Pietragalla – Derouault

 **Jeu. 10/04/25** • 20h

 **Durée**
2h35 environ,
entracte compris

 **Grand Théâtre
Massenet**

Ballet contemporain pour 17 danseurs,
créé en 2023.

Chorégraphie, mise en scène

Marie-Claude Pietragalla,
Julien Derouault

Lumières

Alexis David

Musiques

Adolphe Adam, Les Tambours du Bronx,
Wilfried Wendling

Costumes

Evan Benjamin

Reine des Willis

Marie-Claude Pietragalla

Couples

Julien Derouault, Solène Messina-Ernaux,
Baptiste Ollier, Manon Allins,
Étienne Lloria, Manon Chapuis,
Antonin Muno, Amélie Lampidecchia

Willis

Lise Fromont, Samantha Didier,
Carla Berral, Charlotte Le Hir,
Louna Lebeau, Ylona Bonnet,
Lola Derouault, Lauryn Calvo

En partenariat avec La Muse en Circuit, Centre National de Création Musicale.

L'OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE REMERCIE SES MÉCÈNES ET PARTENAIRES.



L'HISTOIRE DE GISELLE

Giselle, créée en 1841, est un des ballets les plus emblématiques du répertoire romantique. Son succès populaire le fera rayonner dans le monde entier et sur toutes les scènes internationales. Toutes les plus grandes ballerines y laisseront leurs empreintes, fidèles à l'esthétique, mais rivalisant par l'originalité de leur interprétation et de leur sensibilité.

Son histoire est universelle, une jeune femme au cœur pur, pleine d'amour, qui souffre du tourment de la trahison et qui transforme sa souffrance en ultime sacrifice pour sauver l'être de tous ses tourments.

Ce conte met en lumière des vérités que l'on affronte avant d'arriver à l'acceptation et au pardon.

Qu'est devenue *Giselle* ?

Elle a traversé les époques et a été témoin d'une mutation de notre société. La condition paysanne asservie du 19^e siècle a laissé place à une transformation de la condition féminine, par son émancipation relative et la volonté de s'affranchir pour acquérir une autonomie et l'égalité des droits.

À l'image du monde moderne, *Giselle* s'est transformée ; elle a pris la place de la reine des Willis et a monté au fil du temps une armée de guerrières et de combattantes impitoyables et radicales. Depuis, elle hante le monde des vivants et puise sa force et son courage dans la vengeance en devenant sa propre justice. Elle traque les bourreaux et veille sur ses sœurs victimes de violences et de trahison.

Quelles sont les *Giselle(s)* de notre époque ? L'acte d'aimer éperdument est-il sans risque ?

182 ans après, *Giselle* interroge ses contemporaines. Il ne s'agit plus de *Giselle* mais de toutes les *Giselles* de notre société.

Nous ne sommes plus dans l'opposition de deux classes distinctes mais dans l'uniformisation sexiste de chaque génération, chaque couche sociale, chaque culture.





ACTE 1

Le 1^{er} acte est traité comme un flashback. L'intimité du couple, les rapports de force et d'emprise sont au centre de l'action. Les violences ont de multiples visages. La reine Giselle nous guide tels des spectateurs impuissants qui assistent au drame inévitable de ces relations amoureuses.

Cette nouvelle vision contemporaine puise son récit dans les violences faites aux femmes.

Cet acte met en perspective la détermination et la force des Willis passées dans le monde de l'au-delà au 2^e acte.

ACTE 2

Le 2^e acte est celui de la révolte des femmes passées dans le monde de l'au-delà. Dans l'urgente nécessité d'une union générale, ces femmes forment une armée de Willis.

Devenues des spectres du monde de l'invisible, elles se dressent collectivement dans une danse macabre. Leurs pièges mortels se referment alors sur ceux qui les ont trahis.

Et si malgré toute cette colère, l'amour était toujours vivant...





ADOLPHE ADAM **ET LA RELECTURE DE LA** **PARTITION**

Le traitement musical est axé autour de la partition magistrale d'Adolphe Adam, l'un des premiers compositeurs à introduire le Leitmotiv dans le ballet. La collaboration avec La Muse en Circuit, Centre National de Création Musicale, permet un traitement contemporain de la musique originelle en explorant des sonorités décalées et en renforçant l'aspect macabre des danses des Willis du 2^e acte.

L'expérience commune de travailler sur le mélange des sons, qu'ils soient instrumentaux ou électroniques, créé une nouvelle partition et explore d'autres territoires sonores. Le développement et l'utilisation de nouvelles techniques permettent de moduler et modifier les sons par le mouvement, et offrent la possibilité d'explorer en live un univers sonore inédit à chaque représentation.

L'incursion de la musique des Tambours du Bronx et de la musique électro accentue l'intrusion des personnages surnaturels dans le monde réel.

LA LUMIÈRE **COMME DÉCOR**

La lumière est un personnage essentiel de l'architecture du ballet et accentue la dramaturgie.

Le traitement visuel d'isolation et de découpage des espaces permet une narration resserrée et adaptée à chaque situation intime.

Chaque relation de couple, chaque intrigue amoureuse du 1^{er} acte se caractérise par l'évolution de l'emprise et d'une étreinte qui se resserre sur les protagonistes.



LES COSTUMES ET LA TRANSFORMATION DES WILLIS

Le studio Evanbenjamin signe pour la première fois la création et la conception de costumes pour la danse. Les deux stylistes, étoiles montantes de la mode, revisitent et transforment l'esthétique et les codes du ballet classique.

Le réalisme des costumes du 1^{er} acte joue sur les différentes catégories sociales et traite de manière archétypale des Willis transformées en guerrières du 21^e siècle.





LE THÉÂTRE DU CORPS PIETRAGALLA-DEROUAULT

Le Théâtre du Corps a fêté ses 20 ans en 2024 et a donné plus de 900 représentations devant plus de 900 000 spectateurs dans 15 pays : France, Algérie, Belgique, Chine, Chypre, Grèce, Japon, Liban, Serbie, Pologne, Russie, Singapour, Suisse, Tunisie et Turquie.

Le Théâtre du Corps est le nom du travail artistique des chorégraphes Marie-Claude Pietragalla et Julien Derouault et de leur compagnie de danse fondée en 2004, aujourd'hui basée à Alfortville (94) près de Paris. En 2004, Marie-Claude Pietragalla, figure emblématique de la danse française, l'une des plus célèbres danseuses étoiles de l'Opéra de Paris (1990-1998) et ancienne directrice du Ballet national de Marseille (1998-2004) s'associe à Julien Derouault, danseur soliste du Ballet national de Marseille (1997-2004) pour créer, diffuser et produire leur travail personnel.

Ces deux artistes ont inventé un langage commun et complexe où l'improvisation et l'écriture chorégraphique s'entremêlent en permanence. L'idée est d'aboutir à une danse où l'interprète puisse exprimer toute son humanité,

une danse où l'imaginaire de l'artiste prend le pas sur des considérations plus académiques ou formelles. Devenir un « homme qui danse » ou une « femme qui danse » est l'aboutissement du Théâtre du Corps, de ce travail minutieux qui demande aux danseurs ou aux comédiens de se placer au-delà des conventions apprises. Marie-Claude Pietragalla et Julien Derouault développent un univers sur scène où la danse participe à leur imaginaire, à l'expression de leurs désirs artistiques. Mais la danse n'est jamais seule : la musique bien sûr, le théâtre évidemment, la littérature, l'art numérique ou plastique, la mémoire collective, la vie quotidienne aussi... Tout fait sens et inspiration pour les deux chorégraphes qui mettent en scène le mouvement comme source poétique. Chaque spectacle est conçu comme une odyssée intérieure, un voyage où la narration en filigrane est un appel à l'imaginaire, à un autre niveau de conscience que seuls la poésie de la chorégraphie et l'art de la scène peuvent atteindre.

**« Nous avons, aujourd'hui plus qu'hier,
le besoin et le devoir d'échanger,
d'émerveiller, de partager, de
bousculer, de réveiller et d'émuvoir ;
de mettre en commun non pas une
pensée commune, mais nos énergies,
nos contradictions, nos espoirs et
désespoirs pour que la culture soit
au-delà du supplément d'âme, ce qui
permet à l'individu de s'élever. »**

**Marie-Claude Pietragalla
et Julien Derouault**



LE THÉÂTRE DU CORPS

Le Théâtre du Corps est une recherche artistique sur le sens du mouvement, son expression et sa théâtralité, mais également une technique de danse et de jeu fondée sur l'appropriation et la respiration d'un texte à travers le corps. Les deux chorégraphes donnent vie à des spectacles singuliers mêlant avec nuance danse et théâtre, corps et poésie, oralité et mouvement. Cette méthode unique en son genre, où l'acteur danse et le danseur joue, est aujourd'hui au centre de leur travail de création.

LA MUSE ET LE PYGMALION

Marie-Claude Pietragalla et Julien Derouault poursuivent leur carrière d'interprètes en devenant leurs propres metteurs en scène : *La Tentation d'Ève* ou *Être ou paraître* sont des spectacles solos où chacun devient pour l'autre sa muse ou son pygmalion. Cette partition à quatre mains que ces deux créateurs composent depuis plus de 15 ans participe à l'originalité de leur démarche, concourt à exprimer cette dualité homme-femme qui est en chacun de nous.

QUESTIONNER L'HUMAIN

Marie-Claude Pietragalla et Julien Derouault questionnent l'humain, son rapport à l'imaginaire et à l'inconscient à travers le corps. Ils interrogent et transfigurent sur scène ses multiples représentations, qu'elles soient historiques ou contemporaines, rêvées ou religieuses, collectives ou individuelles. L'humain est au centre de leur inspiration et de leur recherche. Que ce soit à travers l'histoire, la mémoire collective ou le rapport à l'intime, leur écriture chorégraphique tente de sonder et d'exprimer ce qui constitue et définit notre humanité.

L'ART DU SENSIBLE

Par essence, la danse est un art multidimensionnel. Dans leurs chorégraphies, le corps crée des volumes, sculpte l'énergie pour en libérer une projection et une sensation.

Leur danse se place alors au-delà de l'objet intellectuel et d'analyse, elle devient l'art du sensible. Notre corps est vecteur de l'inconscient, du rêve et de l'imaginaire. Il est un miroir de notre société. Le mouvement, première expression de l'homme avant le langage, est ce qui confronte à l'instinct, au sacré, aux mystères de l'existence. Marie-Claude Pietragalla et Julien Derouault utilisent les qualités intrinsèques de chacun de leurs interprètes et fabriquent avec eux la matière gestuelle à partir d'improvisations et d'ateliers. Ils créent et favorisent ainsi, selon les techniques de danse (hip-hop, contemporain, classique...) et les autres artistes (comédiens, chanteurs, musiciens...), un véritable échange et une nouvelle manière d'envisager le théâtre du corps et les arts du mouvement.

« Tout ce que nous rêvons est réalisable. »

Cette phrase d'Eugène Ionesco renvoie aux parcours de ces artistes, à la création même du Théâtre du Corps, avec l'envie et l'ambition de faire différemment, de voyager et de faire voyager, de rencontrer d'autres artistes, d'apercevoir d'autres horizons, de tenter, d'inventer, de produire et de prendre les risques inévitables à tout processus de création.



MARIE-CLAUDE PIETRAGALLA

DANSEUSE ÉTOILE, CHORÉGRAPHE, METTEUR EN SCÈNE ET COMÉDIENNE

Marie-Claude Pietragalla, née à Paris, est une figure emblématique de la danse française. Elle fait ses études à l'École de Danse de l'Opéra de Paris, et elle est engagée dans le corps de ballet de l'Opéra de Paris où elle gravit tous les échelons jusqu'à sa nomination en 1990 comme « Danseuse Étoile » sous la direction de Patrick Dupond à l'issue de sa prise de rôle de Kitri dans le *Don Quichotte* de Rudolf Noureev.

Elle danse tous les grands rôles du répertoire classique et travaille avec les plus grands chorégraphes contemporains : Rudolf Noureev, Mats-Ek, Maurice Béjart, Jerome Robbins, William Forsythe, Roland Petit, John Neumeier, Martha Graham, Carolyn Carlson, Jiří Kylián...

En 1998, elle est nommée Directrice Générale du Ballet national de Marseille et de son École Nationale Supérieure de Danse. C'est un moment spécifique dans sa carrière, elle rencontre le danseur et chorégraphe Julien Derouault et ensemble ils développent leur propre langage chorégraphique. Leur collaboration donne naissance à des créations marquantes comme *Sakountala*, *Fleurs d'Automne*, *Ni Dieu Ni Maître* ainsi que leur version très innovante de *Don Quichotte* créée à l'Opéra de Marseille.

En 2000, Marie-Claude Pietragalla décide de créer une société de production lui permettant d'être la première danseuse à se produire à L'Olympia dans le solo mythique *Don't Look Back*, chorégraphié par Carolyn Carlson et qui tournera pendant 10 ans dans le monde entier.

En 2004, Marie-Claude Pietragalla fonde avec le chorégraphe Julien Derouault leur compagnie, le Théâtre du Corps Pietragalla - Derouault. Ils développent ensemble une technique et une esthétique sur la théâtralité du mouvement. Ils questionnent la relation au corps, au temps, à l'intime et à l'autre, en explorant d'une manière inédite le théâtre et la danse, la résonance du

geste au texte et du texte au mouvement. Leur travail commun met l'humain au centre de leur inspiration, leur écriture chorégraphique explore et exprime ce qui constitue et définit notre humanité profonde.

Elle co-écrit avec Julien Derouault des créations qui s'imposent par leur originalité comme *Être ou paraître*, *Les Chaises ?*, *Conditions Humaines*, *La Tentation d'Ève*, *Marco Polo* (qui ouvrira le festival culturel des Jeux olympiques à Pékin), *Lorenzaccio*, *La Femme qui Danse* ou *Dans la Solitude des Champs de coton*.

Marie-Claude Pietragalla est nommée Officier de la Légion d'honneur en 2019, Commandeur des Arts et des Lettres en 2018 et Officier des Arts et des Lettres en 2011. Elle est nommée en 2008 Chevalier de la Légion d'honneur, en 1997 Chevalier de l'Ordre National du Mérite et en 1994 Chevalier des Arts et des Lettres.

En 1998, elle fait son entrée au Musée Grévin et dans le Petit Larousse. Elle reçoit, en 1998 le Prix Paul Belmondo, et le Prix Benois de la Danse (Moscou).

Marie-Claude Pietragalla est, en 2014, membre du Jury international de la 40^e édition du Festival du cinéma américain de Deauville sous la présidence de Costa Gavras.

Elle est nommée, en 2021, avec Julien Derouault, à la direction artistique du Pôle Culturel d'Alfortville (Le POC).

Elle est l'auteur de *La Légende de la danse* (1999, Flammarion), d'*Écrire la Danse*, en collaboration avec Michel Archimbaud (2001, Éditions Séguier - Archimbaud), de *La Femme qui danse* avec Dominique Simonnet (2008, Éditions du Seuil), de *Mademoiselle Rêve et le Pays Lumineux* (2014 aux Éditions Limonade), puis *Le Théâtre du Corps*, en collaboration avec Soisic Belin (2015 aux Éditions Plon) et *Étoile* (2018 aux Éditions Michel Lafon).

JULIEN DEROUAULT

DANSEUR, CHORÉGRAPHE, METTEUR EN SCÈNE ET COMÉDIEN

Né en région parisienne, Julien Derouault fait ses études au conservatoire du Mans, puis au conservatoire national de région d'Angers. Il intègre le Ballet national de Marseille dont il est nommé soliste sous la direction de Marie-Claude Pietragalla. Il interprète les plus grands rôles du répertoire de la compagnie et travaille avec William Forsythe, Rui Horta, Claude Brumachon, Richard Wherlock, Rudi Van Dantzig, Carolyn Carlson...

Très vite, sa carrière prend un autre tournant, il signe ses premières chorégraphies avec la chorégraphe Marie-Claude Pietragalla : *Sakountala*, *Ni Dieu Ni Maître*, *Ivresse*, *Fleurs d'Automne*, *Don Quichotte*.

En 2004, il fonde sa compagnie, le Théâtre du Corps, basée en région parisienne, à Alfortville. Avec Marie-Claude Pietragalla, il expérimente de multiples techniques chorégraphiques et théâtrales pour créer une esthétique nouvelle sur la dramaturgie de l'être humain et de son inconscient.

Son lien étroit avec la littérature, le théâtre et la poésie, le mène vers un travail spécifique sur le danseur-comédien et sur une technique de

respiration pour maîtriser le verbe dansé. Son travail met l'accent sur la correspondance du langage et du corps en mouvement.

Ses créations *Être ou paraître*, *Les Chaises ?*, *Lorenzaccio*, *La Femme qui Danse*, *Dans la Solitude des Champs de Coton*, en sont des exemples marquants du répertoire du Théâtre du Corps.

Marie-Claude Pietragalla et lui-même ont, tout au long de leur travail de recherche, multiplié les expériences dans le domaine du numérique, que ce soit avec le dessin animé décor vivant de *Marco Polo*, la boîte immersive 3 D de *M. et Mme Rêve*, ou l'univers sonore des capteurs modulant la voix et interagissant avec le mouvement sur l'image dans *La Femme qui Danse*.

Curieux d'agrandir le champ de ses connaissances, il réalise tous les supports de communication vidéo ainsi que des courts-métrages promotionnels pour la compagnie. Il collabore également comme metteur en scène avec d'autres compagnies.

Il est nommé, en 2021, avec Marie-Claude Pietragalla, à la direction artistique du Pôle Culturel d'Alfortville (Le POC).





LA SCÈNE EST TIENNE

SAISON 2024 | 2025

Réservations

lundi, mardi, jeudi et vendredi
de 12h à 19h
mercredi de 11h à 19h
Tél. : 04 77 47 83 40

Opéra de Saint-Étienne

Jardin des Plantes - BP 237
42013 Saint-Étienne cedex 2

opera.saint-etienne.fr

